

Une question d'organisation et de décloisonnement

Marcel Robillard

Number 47, October 1982

La planification

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56951ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Robillard, M. (1982). Une question d'organisation et de décloisonnement. *Québec français*, (47), 48–50.



LA PLANIFICATION

Une question d'organisation et de décloisonnement

S'il est une activité qui suscite de nombreuses interrogations chez la plupart des membres du personnel enseignant du primaire et du secondaire, c'est bien la planification de leur enseignement.

Pourquoi faut-il planifier son enseignement ? À quoi cela va-t-il servir ? Qu'est-ce que planifier ? Que peut-on planifier dans une classe ? Comment organiser de vraies situations de communication ? Comment réutiliser les connaissances acquises ? Comment prévoir des activités d'apprentissage ? Voilà autant de questions qui exigent des réponses.

Une planification de l'enseignement peut être envisagée comme une démarche qui vise à aménager un environnement riche permettant d'effectuer des apprentissages significatifs, c'est-à-dire désirés, durables, diversifiés et divergents.

Depuis quelques années, Marcel Robillard, enseignant de 5^e année, à l'école Sainte-Justine de la Commission Scolaire de Soulanges, planifie son enseignement à partir de projets thématiques, autour desquels il regroupe les objectifs fondamentaux des programmes scolaires et aménage l'environnement éducatif de sa classe.

Pour ce faire, il utilise une démarche pédagogique qui comprend cinq phases ou étapes d'organisation¹. Celle-ci vise avant tout à susciter la motivation des écoliers puis à favoriser leur participation à des expériences significatives d'apprentissage. Les thèmes proviennent de différentes sources : les sciences humaines, les sciences de la nature, l'actualité, l'environnement immédiat des écoliers, etc. Les différentes mises en commun lui permettent de valoriser ses écoliers, de regrouper les éléments du projet qui les intéressent et de vivre une expérience collective. Ce qui est très important au primaire.

Aline DESROCHERS-BRAZEAU

Note : Le Cahier pratique présente un article illustrant cette démarche ; « Planification d'un thème à vivre avec des écoliers de 1^{re} année », de Sylvie HOULE.

¹ Voir Aline DESROCHERS-BRAZEAU, « Une approche intégrée des apprentissages à l'école », *Vie pédagogique*, n° 5.

marcel robillard

Planifier à long terme ne signifie pas qu'on s'impose une structure immuable où la place à l'imprévu et au spontané serait absente ou nulle.

Planifier à long terme consiste à recueillir un ensemble d'informations, à en découvrir les interrelations de façon à situer globalement les priorités d'intervention, à percevoir et à organiser une programmation centrée sur le développement et la croissance personnelle des enfants.

Planifier un programme d'action à long terme comporte plusieurs étapes qui permettent d'établir la nature des actions qu'on veut entreprendre, d'organiser la séquence de leur déroulement et de choisir des méthodes à utiliser pour en réaliser les objectifs.

En résumé, une planification à long terme nécessite l'élaboration d'un cadre de référence, outil de travail qui aide à faire des prises de conscience de façon plus méthodique. Cet instrument permet :

- d'explorer sans cesse le champ de nos croyances pédagogiques,
- d'inventorier les valeurs qui nous animent,
- d'apprécier le degré de cohérence de nos attitudes et de nos comportements.

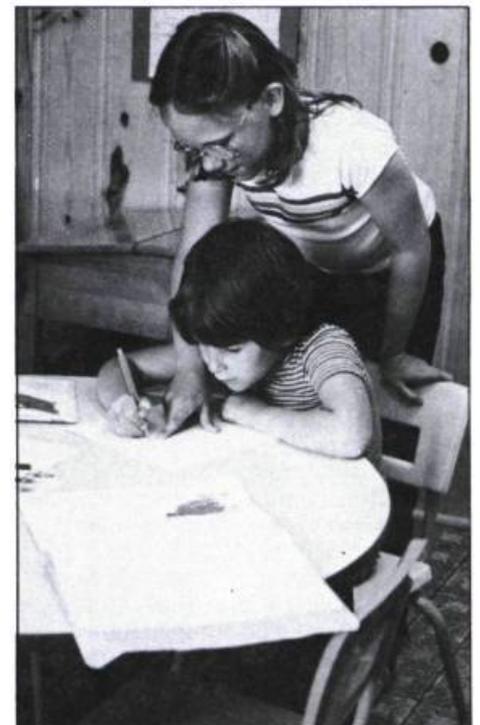
Pourquoi planifier des projets thématiques ?

Il existe une multitude d'éléments qui influencent la vie d'une classe : les goûts personnels des élèves, les connaissances et les habiletés de l'enseignant(e), l'environnement physique ou socio-culturel de l'école, l'influence de la

famille, les événements journaliers, le retour des fêtes annuelles, etc.

Dans le but de coordonner ces différents éléments et en quelque sorte de les apprivoiser, car ils sont à première vue très divergents, une planification à long terme est établie sous forme de projets thématiques susceptibles d'intéresser, de motiver les enfants et de leur faire vivre des expériences de communication et d'expression par de multiples langages.

Ce mode de fonctionnement permet donc de tirer parti de l'environnement. Il favorise de plus l'implication des écoliers



durant le travail en équipe ou le travail collectif.

L'approche thématique permet également d'éviter les cloisons inutiles entre les disciplines du savoir scolaire. Elle permet d'intégrer plus facilement les objectifs des différents programmes aux activités éducatives. Elle exige une bonne synchronisation des objectifs et des moyens d'apprentissage.

Comment planifier des projets thématiques ?

Je planifie mes projets thématiques à partir d'une démarche pédagogique en cinq phases, qui me permet de structurer des activités d'apprentissage selon une procédure qui tient compte à la fois du réel à traiter, des habiletés mentales à développer et des exigences des différents programmes scolaires pour la 5^e primaire.



dans des projets communs, les rend solidaires dans l'action, quand ils partagent leurs expériences et leurs connaissances du réel traité. Lors des mises en commun, chaque enfant sent qu'il participe, qu'il est entouré, épaulé dans la tâche qu'il a entreprise et qu'il désire mener à bonne fin.

L'enfant de tout âge, et particulièrement celui de 5^e année, a besoin de sentir qu'il fait partie d'un groupe et de se passionner pour un projet. Le fait de participer, à sa mesure, à la réalisation d'activités utiles et désirées par tout son groupe le valorise et lui permet souvent de modifier de lui-même certains comportements ou attitudes que ses camarades supportent peu ou mal

1. Une phase d'exploration, de prise de contact avec un réel donné et identifié

La phase d'exploration permet à l'enfant d'entrer en contact direct avec l'objet de connaissance. Par le biais de toutes ses structures réceptives, l'enfant observe l'environnement, interroge, compare, cherche à comprendre, formule des hypothèses et essaie de trouver des réponses à ses multiples questions. Tout au cours des différentes activités, il utilise ses expériences antérieures, échange ses points de vue, partage ses impressions et ses connaissances avec l'ensemble de la classe. C'est l'élaboration d'une expérience de groupe

commune à tous et à chacun. C'est la phase capitale d'où dépendra en majeure partie le succès ou l'échec du projet.

Au cours de cette phase d'apprentissage, le maître observe les apprentissages, il est sans cesse présent à son groupe pour aider à construire et à mettre en commun les concepts propres à une matière donnée.

2. Une phase d'exploitation ou de choix d'informations

Cette démarche ou processus d'apprentissage utilise les renseignements sensoriels pour discriminer davantage l'objet de connaissance. L'enfant prend en charge ses multiples activités de recherche et de traitement des informations. Assailli par les images, l'enfant a besoin d'apprendre à les décoder, à saisir leurs multiples sens, à établir des relations.

Le maître aide alors l'enfant à se faire des idées, à devenir plus critique dans ses propos, à clarifier davantage les relations qu'il vit avec ses camarades et l'environnement éducatif.

3. Une phase d'assimilation, de sélection des informations

Au cours de cette démarche, l'enfant apprend à utiliser des méthodes de travail, des procédures pour expérimenter ou apprivoiser davantage le réel. Il développe ses habiletés d'interprétation. Il repère, sélectionne, organise les informations nécessaires à ces projets de recherche. Il consulte la documentation (livres, revues, journaux, etc.) que le maître met à sa disposition ou que la classe a recueillie lors de la planification du projet. Il utilise des dictionnaires pour se renseigner sur les multiples sens des mots qu'il ne comprend pas. Le maître soutient les enfants dans leurs apprentissages, les aide à comparer leurs modalités de travail et facilite les démarches personnelles d'apprentissage.

4. Une phase d'organisation des informations

C'est la phase de la production, de l'échange, de la communication écrite. L'enfant apprend à préciser ses idées, à les sélectionner et à les organiser pour les communiquer dans un texte qu'il écrit avec une intention de communication. Il réinvestit continuellement les connaissances acquises (connaissances du réel, des faits de communication et du code nécessaire à la transmission du message).

Au cours des multiples activités de production, le maître attire l'attention

sur la compréhensibilité du message et fait objectiver les besoins essentiels d'une bonne communication. C'est à partir des besoins d'une communication efficace que le maître planifie des activités d'apprentissage du code linguistique (orthographe d'usage, orthographe grammaticale, syntaxe, homophones, calligraphie).

5. Une phase d'adaptation créatrice ou d'utilisation personnelle et diversifiée du réel traité

Cette démarche permet d'utiliser toutes les données perçues, verbalisées, pour généraliser, faire des synthèses, transformer la réalité et explorer son imaginaire.

Le maître valorise l'organisation d'activités à caractère artistique, poétique, ludique, l'organisation de moyens de diffusion des travaux de la classe, par le journal de classe ou la correspondance scolaire.

Très souvent le thème se termine par une fête où chacun présente au groupe, souvent à l'école, les réalisations de l'étape écoulée.

Une période d'évaluation suit toujours. Cette activité permet de faire le lien entre ce que la classe vient de vivre et ce qu'elle projette de vivre en élaborant un nouveau projet.

Comment choisir des projets thématiques ?

Pour organiser des projets thématiques, il faut tenir compte de l'environnement. Il est très important d'avoir une bonne réserve de thèmes, car certains de ceux-ci ne vivent que l'espace d'un matin faute d'intérêt, de motivation ou de

documentation pertinente. D'autres, par contre, débordent la salle de classe et nécessitent un surplus de temps pour le traitement, l'échange et l'utilisation des informations.

Une première source de référence pour planifier des projets thématiques demeure encore et toujours les goûts et les intérêts des enfants eux-mêmes : ce sont les sujets qui les touchent et qui font partie de leur quotidien.

Une deuxième source, ce sont les fêtes et les événements. Il serait impensable de vivre le mois de décembre sans parler de Noël.

L'an dernier, par exemple, nous avons exploité le thème de Noël en cherchant à savoir comment nos grands-papas et nos grands-mamans fêtaient Noël quand ils avaient l'âge de leurs petits-enfants. Ce projet a passionné à la fois les enfants et leurs grands-parents. Ceux-ci se sont sentis très fiers de prendre la parole et de raconter leurs souvenirs d'enfance. Nous aurions pu nous orienter vers d'autres sujets tout aussi intéressants et féconds en échanges et en discussions, comme la publicité, les cadeaux, l'échange de souhaits, les contes de Noël, Noël dans les autres pays, etc.

Une troisième source de référence fait appel aux goûts et aux intérêts de l'enseignant. Pourquoi pas ? Nul n'est meilleur vendeur de ses idées que soi-même.

On le voit, les thèmes possibles sont nombreux : mais alors, comment choisir ?

Pour ma part, à la fin de chaque année scolaire, je prends le temps d'évaluer et surtout de faire évaluer par les enfants chacun des projets thématiques qu'ils ont exploités en cours d'année.

Les activités vécues à l'intérieur de chaque thème sont classées selon des critères de préférence. Les enfants

signalent les activités les plus intéressantes, en suggèrent d'autres et proposent d'autres thèmes qu'il serait valable d'exploiter.

Au tout début de l'année scolaire, je présente sommairement ces projets de travail à mon nouveau groupe qui devra à son tour faire des choix : c'est la planification à long terme.

Voici, à titre d'exemple, les thèmes qui ont été soumis à l'approbation de mes élèves en septembre 1982 : les voiliers, les Amérindiens, l'espace, les Noëls d'autrefois, les contes et légendes, les oiseaux migrateurs, le pays que j'aime, la vie dans l'érablière, la philatélie, la magie, le plein air.

Comment programmer un projet ?

Une ou deux semaines avant de lancer un projet, j'annonce le sujet, je recueille les idées et les interrogations des écoliers, je consulte la documentation que je possède et que j'accumule au fil des années, je fais des choix et je sélectionne les objectifs des différentes disciplines que je souhaite intégrer à cette programmation. Je suis alors prêt pour le court terme. Les enfants auront toute la latitude voulue pour explorer et exploiter à fond ce nouvel objet de connaissance.

Cette planification demeure encore et toujours une proposition de travail, sujette à révision. Si le thème est rejeté, une bonne analyse de la situation est faite où maître et enfants découvrent pourquoi ils ne veulent plus l'exploiter. Ils apprennent alors à faire des choix plus judicieux et plus susceptibles de répondre à leurs besoins et à leurs possibilités.

Des NOUVEAUTÉS aux Presses de l'Université du Québec

	PRIX	QUANTITÉ	TOTAL
VOIX ET IMAGES, vol. 7, n° 3, (dossier: L'écriture et l'ambivalence — une entrevue avec Anne Hébert), sous la direction de A. Vanasse	7,95 \$	_____	_____
LE COUNSELING DE GROUPE, L'aide psychologique par la rencontre en groupe, G. Gauthier	16,95 \$	_____	_____
PSYCHOLOGIE DE L'APPRENTISSAGE-ENSEIGNEMENT, Une approche individuelle ou de groupe, A. St-Yves	14,95 \$	_____	_____
SAGE: UN PAS VERS L'ÉCOLE DE DEMAIN, G. Dussault et Y. Bégin	14,95 \$	_____	_____
PROCESSUS DE RECHERCHE, A. Ouellet	17,95 \$	_____	_____
REVUE QUÉBÉCOISE DE LINGUISTIQUE, vol. 11, n° 2, (Le français parlé au Québec), sous la direction de J. McA'Nulty	12,95 \$	_____	_____
		Sous-total	_____
		Frais de port et de manutention	1,75 \$
		Ci-joint chèque <input type="checkbox"/> mandat <input type="checkbox"/> au montant de	_____ \$
Veuillez me faire parvenir les volumes suivants: NOM..... ADRESSE..... CODE POSTAL.....			

Chez votre LIBRAIRE ou chez l'éditeur, en postant ce bon de commande:
 Presses de l'Université du Québec, C.P. 250, Sillery, Québec G1T 2R1